

LE JOUR, 1948
07 mai 1948

A PROPOS D'UN ECRIT DE SAINT-EXUPERY

La lettre posthume de Saint-Exupéry que publiait il y a quelques semaines « Le Figaro littéraire », il faut y revenir comme à un des états d'âme les plus décisifs, comme à un des témoignages les plus poignants de ce temps : « Ah ! quel étrange soir ce soir, quel étrange climat ». Pendant que deux autres pilotes, ses amis, dormaient à l'autre bout de la chambre, Saint-Exupéry écrivait, d'Afrique du Nord, à un général de l'armée de l'air, cette lettre qui est comme un cri, un acte de résistance, enfin une ascension dans l'éther.

« Pardonnez-moi si cette mauvaise lampe électrique vous a aussi empêché de dormir ». Le message, pourtant, ne s'en fut pas vers son destinataire. Pour quelle raison il ne fit pas le voyage, on l'ignore. Ecrit en 1943, on l'a retrouvé dans les papiers de l'homme passionné et grave qui fut par double vocation, pilote d'avion et poète.

Ce Saint-Exupéry humain et surhumain de « Vol de Nuit », de « Pilote de guerre » et de tout le reste, comme il nous étreint, comme il pousse la vie, dans une poussière d'astres, jusqu'au tour des étoiles !

« Il n'y a qu'un problème, un seul : redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute encore que la vie de l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme ». On lit cette grande chose au centre de la lettre nocturne. Et ceci : « Il faut absolument parler aux hommes ».

« A quoi servira de gagner la guerre si nous en avons pour cent ans d'épilepsie révolutionnaire ? Quand la question allemande sera enfin réglée, tous les problèmes véritables commenceront à se poser ».

Chacun voit aujourd'hui à quel rythme, avec quel déchaînement ces problèmes se posent. Tout est remis en question. Un nombre extraordinaire d'actes héroïques et d'efforts de l'intelligence est oublié ou perdu comme un souffle dans le vent.

Ce qu'Antoine de Saint-Exupéry dénonçait tragiquement alors qu'entre ciel et terre la mort le guettait, c'est l'imposture d'un monde qui n'appelle plus la vérité par son nom et qui, par le chemin du mensonge, se donne pour destinée le néant.

Discours sans paroles, harangues creuses, phrases sans objet, propagandes stériles, voix débilitantes, nouvelles chutes de l'homme comme après le péché, c'est cela qui fait monter la malédiction aux lèvres du terrestre archange, dans un immense désir de purification et d'amour. « Que peut-on, que faut-il dire aux hommes ? »

Sans doute il faut tout leur dire ; et d'abord, que l'existence est maintenant prise à rebours ; que ce qui est franc et clair est honni ; que ce qui est juste et vrai est maltraité. Et qu'il ne reste pour breuvage de l'intelligence, et qu'il ne reste pour élever la condition humaine que cette écume qui, au lieu de rafraîchir le cœur et l'âme, porte en elle tous les déchets de la mer.

Mais c'est un apaisement d'entendre cette voix, cette puissance ailée, cet appel qui domine le sol depuis les nuages et qui apporte à l'homme, dans une merveille de lyrisme et d'équilibre ensemble, le réconfort de la raison et de l'amour.